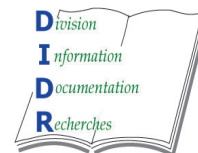


INDE



Note

7 octobre 2015



Le Babbar Khalsa International (BKI)

Avertissement

Ce document a été élaboré par l'Ofpra en vue de fournir des informations aux agents chargés du traitement des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations. Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

1. Une organisation sikhe fondamentaliste

Le *Babbar Khalsa*¹ International (BKI) est une organisation qui est proche d'une secte religieuse sikhe, l'*Akhand Kirtani Jatha* (AKJ) ; nombre de ses membres en sont issus. **L'AKJ ne lutte pas principalement contre l'Etat central, mais contre les nirankaris**, une autre secte sikhe, qu'elle considère comme hérétique. L'AKJ a des pratiques religieuses qui ne sont pas reconnues par les autres institutions religieuses sikhes. Ainsi, ses membres refusent de commenter les textes des gourous et n'ont pas de débats entre eux. Ils se consacrent avant tout à des pratiques rituelles propres à cette secte; ils sont végétaliens et observent de nombreux interdits concernant l'alcool, le thé, le café, les drogues, les bijoux, les cosmétiques, les vêtements modernes, les couverts en métal, etc. Au début des années 1980, l'AKJ comptait environ 5 000 membres au Pendjab et à Delhi, dont la plupart était issue des classes moyennes inférieures. Elle avait attiré aussi quelques militaires. L'AKJ a fourni des réseaux de caches (*safe houses*) aux militants du BKI².

Les membres du BKI, issus essentiellement des classes moyennes, se considèrent comme de bons sikhs dans leur vie privée : ils parlent le pendjabi, ne prennent pas d'intoxicants, s'habillent en vêtements pendjabi et suivent code moral puritain³. **Outre leur relation privilégiée avec l'AKJ, ils ont été très influencés par les naxalites** (maoïstes indiens armés puritains), dont certains ont occupé des postes prééminents dans leur organisation, comme Wadhawa Singh (marié à une fidèle de l'AKJ), et les ont inspirés dans leur vision d'une société menacée par des individus diaboliques qu'ils se devaient d'éliminer⁴. Le BKI est une organisation élitiste, formée de petits groupes de combattants sélectionnés pour leur développement spirituel personnel⁵.

Comme l'AKJ, le BKI milite pour le changement des comportements des sikhs, et non pour la restructuration de la société sikhe dominée par les propriétaires terriens, majoritaires en nombre, de la caste des jats. A l'origine reconnus comme des hommes courageux et religieux, **les membres du BKI se sont rendus impopulaires en imposant ce changement des mœurs par la menace, le meurtre et le terrorisme**. Le programme du BKI consistait à imposer : la langue pendjabi à la radio et la télévision, en menaçant de mort les directeurs de ces médias (plusieurs meurtres ont été commis contre les récalcitrants) ; le recrutement de sikhs pour 80% des postes vacants de l'université de Chandigarh (capitale conjointe des Etats du Pendjab et d'Haryana) et de dalits pour les 20% restant, sans aucun hindou ; le travail en pendjabi dans les banques, qui devraient réserver 90% de leurs emplois aux sikhs, accorder des prêts préférentiels à ceux-ci, et ne pas faire de transferts monétaires en dehors du Pendjab ; l'interdiction aux médecins de pratiquer le planning familial et de fausser les rapports *post-mortem* des militants sikhs tués par les forces de sécurité ; l'interdiction des cérémonies de mariage de plus de onze convives, de la dot et de la consommation de tabac à priser ; l'interdiction de la consommation d'alcool par les professeurs de l'université de Patiala⁶.

La propagande du BKI contre l'alcool, la viande, l'opium, le maquillage, les vêtements non pendjabi, suivie d'actions violentes à l'encontre des récalcitrants, voire d'assassinats, n'a récolté que peu de succès dans la communauté sikhe. **Le fondamentalisme sikh est alors apparu comme un véhicule de répression frappant tous les secteurs professionnels à la fin des années 1980**. En outre, ces règles étaient loin d'être suivies par les membres du BKI, notamment celles concernant les fêtes de mariage⁷. L'imposition de ces règles a fait perdre au BKI certains réseaux de soutien, comme celui des chauffeurs de camion qui convoyaient des militants et du matériel et qui ne voulaient pas changer leurs plaques d'immatriculation pour leur substituer des plaques non officielles rédigées en pendjabi, ainsi que celui des porteurs d'armes dopés à l'opium pour marcher

1 La « *Tat Khalsa Panth* », ou Khalsa, désigne la « communauté des purs », fondée en 1699 par le dixième et dernier gourou des sikhs, dont les membres juraient de combattre la tyrannie et l'injustice, et de défendre les droits des sikhs.

2 PETTIGREW Joyce J.M. (Queen's University, Belfast), *The Sikhs of the Punjab, Unheard Voices of State and Guerilla Violence*, Londres, Zed Books, 1995, p. 70-72.

3 *Id.*, p. 72.

4 *Id.*, p. 71-72.

5 *Id.*, p. 72.

6 *Id.*, p. 73-74.

7 *Id.*, p. 74; SHARDA JAIN (Kalindi College, université de Delhi), *Politics of Terrorism in India, The Case of Punjab*, New Delhi, Deep and Deep Publications, 1995, p. 187.

sur de longues distances⁸.

2. Une des principales organisations armées illégales sikhes

Le 13 avril 1978 marque la renaissance du terrorisme sikh. Le *Dam Dami Taksal* (DDT), groupe religieux sikh fondamentaliste dirigé par Jarnail Singh Brar alias **Sant Jarnail Singh Bhindranwale**, et l'AKJ ont attaqué une réunion des nirankaris à Amritsar, pendant laquelle 18 personnes, dont 13 assaillants, ont été tuées. Les nirankaris ayant été acquittés pour légitime défense, Bhindranwale a lancé une série d'attaques armées contre ceux-ci et les hindous. A partir de 1980, il bénéficiait du soutien du ministre fédéral de l'Intérieur, Giani Zail Singh, un sikh membre du Parti du Congrès (*Indian National Congress*, INC). L'INC avait perdu les élections législatives fédérales de 1977 face à une coalition menée par le Janata Party, et celles de l'Etat du Pendjab où le gouvernement était désormais dirigé par la « Première armée des immortels » (*Shiromani Akali Dal*, SAD), parti traditionnel des jats sikhs, allié au Janata Party et au Parti communiste. Cependant, aux élections de 1980, l'INC a reconquis tant le pouvoir fédéral que le gouvernement de l'Etat du Pendjab, et a instrumentalisé les militants fondamentalistes sikhs contre le SAD et les institutions religieuses sikhes comme le *Shiromani Gurudwaras Prabandhak Committee* (SPGC) qui gère les gurudwaras (temples sikhs). Les hommes de Bhindranwale provenaient, pour la plupart, de la Fédération des étudiants sikhs de l'Inde (*All India Sikh Student's Federation*, AISSF), qui était dirigée par Bhai Amrik Singh, le fils du mentor de ce prédicateur fondamentaliste. Ils ont pu s'armer au moyen de licences légales de port d'armes délivrées par la police sur ordre du ministre fédéral de l'Intérieur, qui est devenu le président de l'Union indienne en 1981⁹.



Le logo du BKI

Pendant cette période, **Sukhdev Singh**, un riche entrepreneur de Patiala, a été chargé d'organiser la milice personnelle de Sant Harchand Singh Longowal, le dirigeant d'une des fractions du SAD, qui craignait d'être assassiné par les hommes de Bhindranwale¹⁰. Avec les éléments de ce groupe armé et des transfuges naxalites, Sukhdev Singh a fondé le BKI pour s'attaquer aux nirankaris¹¹. Selon un site web fondamentaliste sikh, il a décimé la direction des nirankaris, composée de 7 personnes¹². Selon ce même site, le BKI a été créé en 1981 comme organisation clandestine pour faire échapper les militants de l'AKJ aux arrestations policières. **Sudhev Singh** en était le dirigeant (*jathedar*), et ses adjoints étaient **Anokh Singh, Sulakhan Singh et Wadhawa Singh**. Les quatre membres de la direction du BKI devaient être des *amrit-dhari*, c'est-à-dire des sikhs ayant reçu l'initiation religieuse appelée *amrit*, et adopter un code de conduite sikh strict¹³.

Le BKI était composé de quelques dizaines de membres, répartis en trois ou quatre escouades, dont certaines étaient dirigées par d'anciens policiers¹⁴. En 1982, les éléments du BKI se sont installés dans les bâtiments du complexe du Temple d'Or, où figuraient aussi les groupes de Bhindranwale, l'AKJ, l'AISSF, l'*Akal Federation* de Kanwar Singh, la *Dal Khalsa* d'Harsimran Singh et le *National Council of Khalistan* de Balbir Singh Sandhu¹⁵.

En décembre 1983, dans le complexe du Temple d'Or, le BKI s'est querellé avec le groupe de Bhindranwale. A la suite d'échanges de tirs, ce dernier s'est installé dans le plus haut lieu temporel

8 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 75.

9 JEFFREY Robin (Université La Trobe, Melbourne, Australie), *What's happening to India ? Punjab, Ethnic Conflict and the Test for Federalism*, Londres, MacMillan, 1994, p. 129-135; VAUGIER-CHATTERJEE Anne (Centre de sciences humaines de New Delhi), *Histoire du Pendjab de 1947 à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 160; SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 161-162.

10 VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 279.

11 Lui-même en aurait tué 35.

12 ZORAWAR SINGH, "Shaheed Bhai Sukhdev Singh Babbar (Part 1 of 9)", *Panthic* (site d'information sikh établi en Californie, de tendance fondamentaliste prokhalistanaise).

13 ZORAWAR SINGH, "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 2 : Jathebandi", *Panthic*.

14 JEFFREY Robin, *op. cit.*, p. 175 et 178.

15 SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 168.

des sikhs, l'*Akal Takht*, situé dans un des bâtiments faisant face au Temple d'Or¹⁶. Les organisations armées installées dans le complexe du Temple d'Or exécutaient des personnes, dont les cadavres étaient retrouvés chaque jour aux abords de celui-ci à partir de mai 1984¹⁷. A la veille de l'opération *Blue Star*, ayant abouti à la prise du Temple d'Or par l'armée et à l'annihilation du groupe de Bhindranwale, le BKI a quitté les lieux le 2 juin 1984 pour aller au Pakistan¹⁸. Selon un site web fondamentaliste sikh, le BKI ne s'était pas querellé avec Bhindranwale, et aurait décroché après trois jours de résistance, à l'arrivée des chars et de l'artillerie de l'armée indienne¹⁹. Ce site confirme que le BKI s'est ensuite replié au Pakistan.²⁰

3. La terreur de masse a renforcé le BKI

L'attaque du Temple d'Or, qui s'est déroulée du 6 au 9 juin 1984, a officiellement causé la mort de 493 civils et de 83 militaires. Selon les estimations indépendantes, du fait de la présence sur les lieux de milliers de pèlerins et de manifestants, l'attaque aurait fait entre 5 000 et 10 000 morts parmi les civils, et au moins 700 membres des forces de sécurité²¹. Des affrontements de même type ont eu lieu dans une quarantaine d'autres *gurudwaras* du Pendjab²². L'AISSF et le BKI ont été interdits. Puis, en septembre 1984, l'armée a déclenché l'opération *Woodrose* dans les campagnes du Pendjab pour réprimer la contestation sikhe. Le 31 octobre 1984, Indira Gandhi, Premier ministre de l'Inde et présidente de l'INC, a été assassinée à son domicile par ses deux gardes du corps sikhs. En représailles, plusieurs milliers de sikhs ont été massacrés dans des pogromes, soutenus par l'INC et la police, qui ont eu lieu dans tout le pays²³.

La politique de terreur de masse contre les sikhs s'est révélée contre-productive pour le pouvoir central et provincial. Les militants armés, en particulier ceux du BKI aux mœurs puritaines, étaient regardés comme des martyrs par la population sikhe du Pendjab²⁴. En l'absence de réponse politique à la crise de l'agriculture traditionnelle provinciale qui fournissait la majeure partie de la production de riz et de blé de l'Inde, l'insurrection armée était soutenue par la plupart des paysans propriétaires de la caste des *jats*, qui percevait la répression comme une vengeance des brahmanes hindous occupant la direction de l'Etat central. Les organisations politico-militaires sikhes évoluaient dans les campagnes, notamment dans les districts d'Amritsar et de Gurdaspur, situés au nord du Pendjab, où le nombre de diplômés sans emploi et de petits fermiers ruinés par l'endettement nécessaire à la modernisation était le plus élevé. Une partie du monde rural a aidé les guérilleros, de gré ou de force, car l'aliénation des terres des *jats* et l'aggravation des inégalités sociales heurtaient le monde sikh traditionnel, qui rejetait les hiérarchies du salariat (à l'exception des militaires), regardées comme une déchéance²⁵.

Les militants armés, qui se faisaient appeler **khadkoos** (ceux qui frappent à la porte), **jhujharuan** (combattants) ou **khalistani mujahedins**, se présentaient la nuit dans les chaumières pour réclamer un abri, de la nourriture et des jeunes filles. Une étude de sociologues de l'université d'Amritsar a montré que les motivations de ces jeunes combattants étaient d'abord la possibilité d'obtenir un fusil d'assaut, une motocyclette et des jeunes filles (une cinquantaine par an par militant). Dans ses zones d'influence, tant au Pendjab que dans les autres zones de fort peuplement sikh comme le Terai à la frontière népalaise²⁶, **le BKI** et les organisations qui lui étaient associées dans le Comité

16 *Id.*, p. 171; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 186 et 205.

17 VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 208.

18 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 71.

19 ZORAWAR SINGH, "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 4 : Blue Star", *Panthic*.

20 ZORAWAR SINGH, "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 5 : Time to Regroup", *Panthic*.

21 HARNIK DEOL, Religion and Nationalism in India, The case of the Punjab, Londres - New York, Routledge, coll. Routledge Studies in the Modern History of Asia, 2000, p. 107.

22 SARFARAZ HUSSAIN MIRZA, SYED FAROOQ HASNAT, SOHAIL MAHMOOD (Université de Lahore, Pakistan), *The Sikh Question*, University of the Punjab, Lahore, Centre for South Asian Studies, 1985, p. 120.

23 HARNIK DEOL, *op. cit.*, p. 109; SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 182-183; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 225-230.

24 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 10-23.

25 GURHAPAL SINGH (Université de Hull, Royaume-Uni), Ethnic Conflict in India, a Case-Study of Punjab, New York - Houndmills (Royaume-Uni), MacMillan Press et St Martin Press, 2000, p. 168; HARNIK DEOL, *op. cit.*, p. 146-148.; PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 77.

26 Où vivaient 500 000 fermiers sikhs. SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 188 ; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 190.

panthique **imposaient des codes religieux rigoureux et des châtements aux récalcitrants.** Pour ce faire, des « **tribunaux panthiques** » tenaient des procès militants dans les *gurudwaras*. Les interdits portaient sur la consommation de tabac, d'alcool et de viande, sur le port de vêtements occidentaux (les jeans par exemple), sur l'obligation faite aux femmes de revêtir un uniforme « traditionnel », sur le port d'une barbe non taillée, sur la limitation à onze convives pour les fêtes de mariage, sur l'interdiction des cosmétiques, des jupes, etc. Les combattants menaçaient de mort les professeurs et contrôlaient les programmes des écoles, d'où ils avaient banni l'hymne national, les drapeaux indiens, l'hindi, etc. Radios et téléviseurs restaient clos, et les gens ne sortaient plus à la tombée de la nuit, par crainte d'un assassinat, d'un rapt par les combattants ou d'une arrestation policière²⁷.

4. Le BKI à la tête d'une coalition de groupes armés

Aux élections législatives de 1985, la population pendjabie a réagi à la terreur de masse en donnant la majorité absolue au SAD (73 sièges) contre l'INC (32 sièges). Cependant, certains groupes armés sikhs, dont le BKI, condamnaient le parlementarisme et voulaient ressusciter les institutions traditionnelles sikhes pour court-circuiter le SAD²⁸. Le 26 janvier 1986, environ 200 000 sikhs se sont réunis en assemblée décisionnelle traditionnelle, la *Sarbat Khalsa*, et ont élu un « **Comité panthique** » (PC), institution ancienne disparue, comportant cinq membres. Ce comité s'est installé dans le Temple d'Or suivi par les organisations armées sikhes²⁹. Le président du PC était Sohan Singh, l'ancien directeur des services de santé du Pendjab ; il est devenu l'idéologue du mouvement³⁰. Le 29 avril 1986, la *Sharbat Khalsa* a proclamé l'indépendance d'un territoire à majorité sikhe, appelé Khalistan, provoquant une scission dans le SAD et la déstabilisation du gouvernement³¹.

Rapidement, **un conflit est apparu entre les organisations sikhes armées** : entre, d'une part, **le BKI qui assassinait des personnalités et organisait des attentats à la bombe pour des motifs sectaires et religieux**, et d'autre part, le Khalistan Commando Force (KCF), groupe fondé après l'attaque du Temple d'Or, qui s'inspirait des mouvements de libération nationale et avait pour stratégie de miner les fondements économiques de l'administration indienne (désobéissance civile contre les impôts et les taxes, attaques de banques et de postes de police, etc.). Le KCF estimait que le BKI menaçait la lutte pour l'indépendance du Khalistan en introduisant des divisions sur des thèmes religieux et sociaux au sein de la communauté sikhe. Pour le BKI, le KCF était une organisation immorale qui trahissait la cause sikhe³². L'affrontement entre ces deux organisations s'est concentré sur le contrôle du PC, qui était la vitrine du mouvement auprès de la diaspora sikhe, qui lui versait des fonds pour acheter des armes, convoyées via le Pakistan par les différents groupes armés³³. Chacun des groupes armés avait des zones où ils disposaient de réseaux de recrutement et de communication, de caches d'armes et de personnes. **Le BKI était particulièrement bien implanté dans le district de Patiala**³⁴.

En raison de ces tensions internes, **le BKI a créé un nouveau PC le 4 novembre 1988, présidé par Sohan Singh**, installé au Pakistan, tandis que le premier PC passait sous le contrôle du KCF et de son dirigeant, Zaffarwal Singh, qui avait fui au Pakistan après l'opération *Blue Star*. Le deuxième³⁵ PC, appelé appelé « **Les quatre groupes de combattants de la liberté** » (*Car Jhujharu Jathebande, CJJ*), regroupait le BKI, la majorité de l'AISSEF, à savoir la fraction dirigée par Daljit Singh Bittoo, la fraction Panjwar du KCF dirigée par Kanwarjit Singh et le *Khalistan Liberation*

27 SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 186-187 et 195 ; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 292-293 et 296.

28 GURHAPAL SINGH, *op. cit.*, p. 150-152. Le 20 août 1985, Longowal, président du SAD, a été assassiné.

29 *Id.*, p. 132-134 ; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 277.

30 VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 279. Il a été arrêté au Népal en 1992 et détenu en Inde jusqu'en 1995 ; il a ensuite vécu au Pendjab et est décédé en 2012 (*Sikh Siyasat Bureau*, « Khalistan ideologue Dr. Sohan Singh passed away at 98 », 03/11/2012).

31 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 10-23 ; GURHAPAL SINGH, *op. cit.*, p. 132-134.

32 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 75-76 et 132.

33 GURHAPAL SINGH, *op. cit.*, p. 150-152.

34 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 65.

35 Un troisième PC a été fondé le 30 avril 1989.

Front (KLF)³⁶. Selon Zaffarwal Singh, **le CJJ a pris le contrôle des routes du trafic d'armes en raison de ses liens avec les services secrets pakistanais (ISI)³⁷, qui entraînaient ses combattants au Pakistan³⁸**. Le BKI a été aussi soupçonné de liens avec les services secrets indiens, car les membres de la direction du CJJ avaient des passeports et la liberté de mouvement qui leur permettait de se rendre sans encombre au Pakistan. Sudhev Singh menait une vie normale dans sa résidence au Pendjab. Puis, les cadres du BKI ont commencé à être éliminés par les forces de sécurité à partir d'octobre 1992, après le changement de directeur de la police du Pendjab et le lancement de l'opération *Rakshak*³⁹.

5. La stratégie terroriste du BKI

5.1. Terrorisme en Inde

Le CJJ, sous la direction du BKI, s'est immédiatement identifié comme une organisation terroriste fondamentaliste. **Sa stratégie a consisté uniquement à réaliser des homicides**. Il a fait tuer des cadres du KCF de la fraction Zaffarwal⁴⁰. Il ne visait pas particulièrement les forces de sécurité, mais des personnes ordinaires, notamment des hindous et des sikhs qu'il jugeait immoraux, des industriels et des grands propriétaires terriens (sous l'influence des naxalites). **Les groupes combattants sikhs avaient noyauté l'administration et la police du Pendjab**, à laquelle ils faisaient parvenir leurs instructions; ils intervenaient notamment sur les nominations, les promotions et les décisions. **Inversement, ces groupes étaient infiltrés par la police. Les procès pour meurtre aboutissaient rarement, parce que les juges, témoins, plaignants, etc., étaient assassinés**. De juin 1985 à 1991, sur 13 225 suspects déférés à la justice, seuls 78 ont été condamnés. Après les arrestations, **les policiers étaient victimes de représailles** : meurtres, enlèvement des membres de leur famille, etc. De 1988 à 1991, un millier de policiers ont été assassinés au Pendjab⁴¹.

Le nombre de victimes d'attentats terroristes a considérablement augmenté à partir de 1990-1991 : 5 000 morts en deux ans, ce qui représentait le montant du nombre de victimes pour les douze années qui précédaient⁴². Pendant la campagne des élections législatives du Pendjab en juin 1991, 32 candidats ont été assassinés⁴³. Puis, en mai 1992, Manchanda, le directeur de l'*All India Radio Station* de Patiala a été tué par le CJJ en raison de son refus de ne programmer qu'en pendjabi. Ce meurtre a été réprouvé par l'opinion publique du Pendjab, qui, lasse de ces crimes, demandait l'élimination du CJJ⁴⁴.

Pour mettre fin à cette vague de terrorisme, le gouvernement indien a chargé Kanwar Pal Singh Gill, un sikh attaché à la laïcité et à l'unité indienne, de prendre la tête de l'opération *Rakshak*. L'offensive avait le soutien de la très grande majorité de la population à cause des homicides indifférenciés, du racket et des viols commis par les combattants sikhs. En novembre 1991 neuf divisions de l'armée indienne sont entrées au Pendjab. 250 000 membres des forces de sécurité participaient à cette opération. **A la différence des années précédentes, la répression s'est focalisée sur les militants, connus grâce aux infiltrations de la police dans les organisations sikhs armées et aux dénonciations. Celles-ci ont été neutralisées, et notamment le BKI en octobre 1992**. De juillet 1992 à mars 1993, 792 combattants se sont rendus. En 1993 le gouvernement du Pendjab a alors annoncé l'éradication du terrorisme de masse⁴⁵.

36 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 48-49 et 70; SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 185.

37 *Id.*, p. 130.

38 *Id.*, p. 105-106; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 280.

39 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 132.

40 *Id.*, p. 132.

41 SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 186-189 et 194 ; VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 290.

42 VAUGIER-CHATTERJEE Anne, *op. cit.*, p. 291.

43 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 132; HARNIK DEOL, *op. cit.*, p. 115.

44 PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 132; SHARDA JAIN, *op. cit.*, p. 189.

45 GURHAPAL SINGH, *op. cit.*, p. 166-167; PETTIGREW Joyce J.M., *op. cit.*, p. 133.

5.2. L'attentat du Kanishka

Au plan international, **le BKI a été impliqué dans le plus grand attentat aérien avant ceux du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis**. Selon les déclarations de Lal Singh, un membre de la *Khalistan Liberation Force* arrêté à Mumbai en 1992, Ajaib Singh Bagri, un proche du représentant du BKI à Vancouver, Talwinder Singh Parmar, lui aurait confié que le BKI allait commettre des attentats contre la compagnie aérienne nationale indienne, Air India, pour se venger de l'opération *Blue Star*. **Le 22 juin 1985, une bombe a explosé dans un avion de ligne d'Air India, en provenance du Canada, au-dessus de la mer d'Irlande, provoquant la mort des 329 passagers**, et une autre bombe a tué deux bagagistes de l'aéroport de Narita au Japon lors d'un transfert de bagages d'un avion canadien vers un avion d'Air India. Les deux valises piégées avaient été embarquées sans leurs propriétaires.

Talwinder Singh Parmar, le fondateur de la section canadienne du BKI, a été arrêté à Vancouver en novembre 1985, et relâché faute de preuves. Il a été tué par la police au Pendjab en 1992. Un autre suspect, **Inderjit Singh Reyat, un sikh de nationalité britannique qui résidait au Canada**, est, à l'époque des faits, rentré en Angleterre, où il a été embauché comme électricien dans l'usine Jaguar de Coventry. En 1988, il a été arrêté par la police britannique, et, en 1989, il a été extradé vers le Canada, où il a avoué avoir préparé la bombe qui avait explosé au Japon à la demande de Talwinder Singh Parmar, sans connaître sa destination. En 1991, il a été condamné à dix années d'emprisonnement pour cet acte. Quelques jours avant sa libération en 2001, il a été inculpé pour l'attentat dans l'avion d'Air India, appelé Kanishka, en mer d'Irlande, avec deux autres accusés, Ripudaman Singh Malik et Ajaib Singh Bagri, membres du BKI arrêtés en 2000. Lors du procès, **il a avoué être l'auteur de cette seconde bombe**, et a disculpé ses deux co-accusés. Ces derniers ont été acquittés en 2005, et lui-même a été **condamné en 2003 à cinq années d'emprisonnement. En 2008, il a été libéré. Cependant, en 2010, il a été arrêté à nouveau et condamné à neuf ans d'emprisonnement pour 19 fausses déclarations** lors du procès de ses deux co-accusés⁴⁶.

6. L'internationalisation du BKI après 1992

Après l'opération Rakshak, le réseau des militants du BKI n'a pas disparu pour autant, car il s'est appuyé tant sur le soutien des services secrets pakistanais via la *Lashkar-e-Taiba* dans des **camps d'entraînement au Pakistan**, que sur celui de la diaspora établie dans de nombreux pays, occidentaux notamment. Le **trafic d'armes et d'explosifs** ainsi que les **attentats ciblés**, certes devenus plus rares, ont continué. L'Institute for Conflict Management, un *think tank* indien fondé par Kanwar Pal Singh Gill, le directeur de la police du Pendjab qui a mené l'opération d'éradication des groupes sikhs armés en 1991-92 (opération *Rakshak*), a recensé les incidents impliquant le BKI jusqu'en 2012⁴⁷.

6.1. L'attentat contre le Premier ministre du Pendjab et ses suites

L'attentat du BKI le plus connu depuis 1992 a été **l'assassinat du Premier ministre du Pendjab, Beant Singh, le 31 août 1995**, et ses suites qui ont dévoilé les ramifications internationales du BKI. Beant Singh a été tué dans un **attentat suicide à la bombe** commis par **Dilawar Singh** à Chandigarh. Ce dernier était secondé par **Balwant Singh Rajoana**, qui portait une ceinture d'explosifs de secours. En 1997, la police indienne a arrêté neuf suspects liés au BKI. Le 21 janvier 2004, quatre personnes détenues dans cette affaire, Jagtar Singh Hawara, Paramjit Singh Bheora, Jagtar Singh Tara et Devi Singh, se sont évadées de la prison Burail de Chandigarh par un tunnel

46 *The Canadian Press*, "Inderjit Singh Reyat, Air India Bomb Maker, Loses Appeal Of Prison Term", 13/03/2014; BASSEY Armadeep, "Coventry bomb-maker jailed after Air India explosion in legal bid for freedom", *Birmingham Mail*, 18/11/2012; SUMMERS Chris, "Deadly puzzle remains a mystery", *BBC*, 18/11/2012; RAMESH VINAYAK, "Grounded at last", *India Today*, 13/11/2000; *News East West*, "Air India Kanishka bomber Inderjit Singh Reyat expresses remorse, seeks reduction in jail term", 28/11/2013; *New Delhi Television (NDTV)*, "25 years later, Canada offers \$25,000 to Kanishka victims' families", 23/10/2010.

47 South Asia Terrorism Portal (SATP), *Incidents and Statements involving Babbar Khalsa International: 1985-2012*, New Delhi, Institute for Conflict Management.

qu'elles avaient creusé. La logistique et les armes leur ont été fournies par Narain Singh Chaura⁴⁸.

En 2007, Balwant Singh Rajoana, le second exécutant, et Jagtar Singh Hawara, considéré comme le cerveau de l'attentat et repris en 2005, **ont été condamnés à mort** par un tribunal spécial. Trois autres accusés, Lakhwinder Singh, Gurmit Singh et Shamsheer Singh, ont été condamnés à une peine d'emprisonnement à perpétuité. **En 2010, la peine de Jagtar Singh Hawara** a été commuée en une peine d'emprisonnement à perpétuité par la Haute Cour du Pendjab et d'Haryana, mais celle de Balwant Singh Rajoana, incarcéré à la prison de Patiala, a été maintenue. Cette même année, Paramjit Singh Bheora, repris en 2006, a été condamné par un tribunal spécial à une peine d'emprisonnement à perpétuité. En février 2013, Narain Singh Chaura a été arrêté et incarcéré à Amritsar⁴⁹.

En 2014, Jagtar Singh Tara est entré en Thaïlande sous couvert d'un passeport pakistanais au nom de Gurmeet Singh. Il a été **arrêté par la police en janvier 2015** chez un Pakistanais installé dans la province de Chon Buri. Le 16 janvier 2015, il a été **extradé vers l'Inde**. Après quelques jours de détention à Patiala, il a été **incarcéré** dans la prison de haute sécurité de Bathinda. La police indienne a également arrêté Amarjeet Singh, qui avait déposé de l'argent sur le compte bancaire de Ramandeep Singh Sunny. Ce dernier était en contact avec Jagtar Singh Tara, qui lui avait envoyé de l'argent, notamment pour qu'il le rejoigne en Thaïlande, où il lui aurait appris à convoier des armes et à fabriquer des explosifs. **Ramandeep Singh Sunny** a été arrêté à l'aéroport de **Chennai en novembre 2014, avec deux autres sikhs revenus de Thaïlande et de Malaisie**, Harminder Singh Minto et Gurpreet Singh Gopi. Ramandeep Singh Sunny, Darshan Singh et Jagmohan Singh sont **accusés par la police d'avoir organisé l'assassinat de Rulda Singh, membre du Rashtriya Sikh Sangat (RSS), en 2009 à Chandigarh. Les exécutants étaient Gusharam Singh et Piara Singh, qui résidaient au Royaume-Uni et avaient été recrutés par Paramjit Singh 'Pamma', responsable du BKI dans ce pays**⁵⁰.

6.2. Un réseau international

En avril 2015, le tribunal de district d'Hoshiapur a acquitté Narain Singh Chaura, Pal Singh 'Pala' et Makhan Singh Gill, et rejeté les accusations de trafic d'armes et du meurtre de Pardhan Singh, tué par balles le 16 mai 2010 pour des litiges d'ordre religieux. **Pal Singh, de nationalité française, et Kulwant Singh, son domestique, ont été arrêtés** dans un car au Pendjab en juillet 2010, **puis détenus et torturés** à l'électricité et à coups de bâton par la police (leurs jambes et leurs pieds ont été fracturés). **Le 12 février 2012, Kulwant Singh a été brûlé dans sa cellule**, sa couverture ayant été incendiée dans son sommeil. Il est **décédé de ses blessures** et la police a conclu au suicide⁵¹.

48 VIKRAM CHOWDHARY, "Babbar Khalsa chief gets life for Beant assassination", *New Delhi Television* (NDTV), 30/03/2010; *Indo-Asian News Service (IANS)*, "Beant Singh's assassin, Balwant Singh Rajoana, to be hanged on Saturday, rules court", *New Delhi Television* (NDTV), 27/03/2012; *New Delhi Television* (NDTV), "Parkash Badal to meet President today with clemency appeal for Balwant Singh Rajoana", 28/03/2012; VAIDYANATHAN A. et ABHINAV BHATT, "Supreme Court slams Punjab govt's clemency politics in Balwant Singh Rajoana's case", *New Delhi Television* (NDTV), 29/03/2012; *Hindustan Times*, "Militant' Narain Singh Chaura to be produced in court on Sept 2", 17/08/2013.

49 *Ibid.*; KIRAN DEEP, "Hawara's arrest brings hope for kin of Tara and Bheora", *The Tribune*, 09/06/2005; PARMJIT SINGH, "Sikh activist Narain Singh Chaura reportedly arrested", *Sikh Siyasat Bureau* (site web d'information sikh établi au Pendjab, de tendance prokhalistanaise), 27/02/2013.

50 *Punjab Timeline* (site web d'information sikh établi au Pendjab, de tendance prokhalistanaise), "Jail authorities withdraws facilities given to Bhai Jagtar S Tara", 23/02/2015; *Punjab Timeline*, "Tara gets bail", 18/02/2015; *Press Trust of India* (PTI), "Late Punjab Chief Minister Beant Singh's Assassin Gets Bail in Jail Break Case", *New Delhi Television* (NDTV), 17/02/2015; *Punjab Timeline*, "Tara sent to judicial remands, after six days of custody", 16/02/2015; *Punjab Timeline*, "Jagtar Singh Tara deported to India from Thailand", 17/01/2015; *Press Trust of India* (PTI), "Late Punjab Chief Minister Beant Singh's Assassin Extradited to India: Sources", *New Delhi Television* (NDTV), 16/01/2015; *Punjab Timeline*, "Khalistan Tiger Force chief Jagtar Tara used fake Facebook ID to radicalise Ramandeep Singh Sunny of Bathinda", 11/11/2014; *Punjab Timeline*, "Punjab police claims to have arrested Babbar Khalsa International 'militant' Ramandeep Singh Sunny", 09/11/2014; PARMJEET SINGH, "Punjab police claims to arrest Khalistan operative Ramandeep Singh Goldy", *Sikh Siyasat Bureau*, 06/11/2014; *Punjab Timeline*, "Punjab police claims to have arrested top Khalistan Tiger Force (KTF) fighter Ramandeep Singh Goldy", 06/11/2014.

51 *Sikh24* (portail web d'information sikh), "Bhai Narain Singh Chaura, Pal Singh France, Makhan Singh Gill Acquitted in Fabricated Murder Charge", *New York*, 24/04/2015; *Hindustan Times*, "Hoshiarpur court acquits BKI activist, 2 others in murder case", 24/04/2015; *Sikh24*, "Amritsar Court Declares Bhai Pal Singh (France) Guilty", 17/12/2013; World Sikh Organization (Canada), "The tragic Story of Kulwant Singh", 14/02/2012; *Sikh Siyasat Bureau*, "This is not France, we can make you disappear and no one will ask any questions", 29/11/2011.

En août 2015, 14 prévenus accusés d'avoir participé à l'évasion des militants du BKI en 2004 ont été présentés devant un juge (5 prévenus étaient décédés durant l'enquête). **Le juge a acquitté tous les suspects, dont Narain Singh Chaura**, à l'exception de deux évadés, Jagtar Singh Hawara et Balwant Singh Rajoana⁵².

Parallèlement à l'enquête concernant Ramandeep Singh Sunny et Jagtar Singh Tara, **la police indienne a arrêté, à Gorakhpur dans l'Uttar Pradesh en novembre 2014, Ratandeep Singh, sous l'accusation d'avoir commis un attentat à la bombe sur le parking d'un centre commercial le 30 juin 1999 à Chandigarh**. Ratandeep Singh est présenté comme **le chef du BKI, qui a succédé à Wadhawa Singh en 2013**. Il a été **dénoncé par un militant de la Lashkar-e-Taiba (LeT)**, groupe terroriste pakistanais, et arrêté par la police indienne. Selon celui-ci, la LeT aurait convoyé des explosifs à New Delhi à la demande de Ratandeep Singh pour commettre un attentat contre les Jeux du Commonwealth en 2010. Ratandeep Singh détenait un passeport au nom d'Harjinder Singh et se serait entraîné dans un camp près d'Islamabad en 1993 et 1994, et était encore proche d'un officier de l'ISI⁵³.

Les agences de sécurité indiennes évoquent un renouveau du fondamentalisme sikh armé soutenu par l'ISI et la diaspora. Elles ont arrêté plusieurs suspects après avoir découvert des caches d'armes de guerre au Pendjab, notamment, en 2013, un réseau qui serait lié à Satnam Singh Gill, un homme originaire du Maharashtra. Selon la police, les membres de son groupe ont été radicalisés et **recrutés par la voie d'Internet**, et auraient des liens avec **Resham Singh, un militant du BKI établi en Allemagne**. Le groupe projetait des attentats contre des leaders religieux⁵⁴. Cet objectif était aussi celui d'une fratrie liée au BKI et arrêtée en 2011⁵⁵, ainsi que celui d'un groupe de sept suspects, qui visait aussi des personnalités politiques, arrêté en 2014 dans le district de Patiala⁵⁶. La police a arrêté, en novembre 2013, à l'aéroport international de Delhi, Prabjot Singh, un membre du BKI qui s'était enfui aux Etats-Unis en 1991 alors qu'il était en liberté conditionnelle⁵⁷.

Certains membres du BKI font l'objet d'arrestations en dehors de l'Inde, voire d'extradition.

Le 4 janvier 2013, Satpal Singh alias Raghvir Singh, a été arrêté dans la banlieue de Kuala Lumpur, et extradé vers l'Inde le 27 juin 2013⁵⁸. Gurmej Singh Gill, résidant au Royaume-Uni, a été arrêté par la police canadienne à son arrivée à Vancouver en novembre 2013⁵⁹. En avril 2014, la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR) lui a refusé le séjour au Canada, en estimant qu'il était lié au BKI, organisation considérée comme terroriste depuis 2003 par ce pays⁶⁰.

52 *The Indian Express*, "Two Babbar Khalsa terrorists convicted, 14 acquitted in Burail jailbreak case", 12/08/2015; *Press Trust of India (PTI)*, "Burail jailbreak: two Babbar Khalsa terrorists convicted, 14 acquitted", *The Free Press Journal*, 11/08/2015.

53 *Punjab Timeline*, "Babbar Khalsa International chief Ratandeep Singh brought to Chandigarh for probe in 1999 blast case", 06/11/2014; DUA Rohan, "Babbar Khalsa International de facto chief Ratandeep arrested", *The Times of India*, 19/09/2014.

54 MANJEET SEHGAL, "Security agencies fear revival of military action in Punjab as 30th anniversary of Operation Bluestar approaches", *Daily Mail*, 03/06/2014; CHANDAN HAYGUNDE et SUSHANT KULKARNI, "Nanded man arrested for 'terror' plans in Punjab", *The Financial Express*, 13/09/2013.

55 *Press Trust of India (PTI)*, "Arrested Babbar Khalsa terrorists wanted (PTI) to revive movement: Delhi Police", *New Delhi Television (NDTV)*, 23/12/2011.

56 PARMJIT SINGH, "Patiala police arrest six Sikhs; accuse them for being BKI members; claims to have 'foiled' terror plot", *Sikh Siyasat Bureau*, 19/03/2014.

57 PARMJIT SINGH, "Sikh man returning from USA arrested by Batala police from Delhi Airport", *Sikh Siyasat Bureau*, 29/11/2013.

58 PARMJIT SINGH, "Malaysia deports a Sikh on alleged charges of links with BKI", *Sikh Siyasat Bureau*, 01/07/2013.

59 *Press Trust of India (PTI)*, "Babbar Khalsa leader asked to appear before Canadian authority", *New Delhi Television (NDTV)*, 01/01/2014.

60 *The Canadian Press*, "Member of Babbar Khalsa terror group ordered deported", *CBC News*, 27/04/2014; RATTAN MALL, "Former Babbar Khalsa leader Gurmej Singh Gill is inadmissible to Canada, rules IRB", *The Indo-Canadian Voice*, 25/04/2014.

Bibliographie

(sites web consultés en septembre et octobre 2015)

Ouvrages

(consultés à la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, BULAC, en septembre 2015)

GURHAPAL SINGH (Université de Hull, Royaume-Uni), *Ethnic Conflict in India, a Case-Study of Punjab*, New York - Houndmills (Royaume-Uni), MacMillan Press et St Martin Press, 2000, 231 p.

HARNIK DEOL, *Religion and Nationalism in India, The case of the Punjab*, Londres - New York, Routledge, coll. Routledge Studies in the Modern History of Asia, 2000, 200 p.

JEFFREY Robin (Université La Trobe, Melbourne, Australie), *What's happening to India ? Punjab, Ethnic Conflict and the Test for Federalism*, Londres, MacMillan, 1994, 252 p.

PETTIGREW Joyce J.M. (Queen's University, Belfast), *The Sikhs of the Punjab, Unheard Voices of State and Guerilla Violence*, Londres, Zed Books, 1995, 212 p.

SARFARAZ HUSSAIN MIRZA, SYED FAROOQ HASNAT, SOHAIL MAHMOOD (Université de Lahore, Pakistan), *The Sikh Question*, University of the Punjab, Lahore, Centre for South Asian Studies, 1985, 358 p.

SHARDA JAIN (Kalindi College, université de Delhi), *Politics of Terrorism in India, The Case of Punjab*, New Delhi, Deep and Deep Publications, 1995, 330 p.

VAUGIER-CHATTERJEE Anne (Centre de sciences humaines de New Delhi), *Histoire du Pendjab de 1947 à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2001, 446 p.

Think Tank

South Asia Terrorism Portal (SATP), *Incidents and Statements involving Babbar Khalsa International: 1985-2012*, New Delhi, Institute for Conflict Management (*think tank* fondé par Kanwar Pal Singh Gill, directeur de la police du Pendjab qui a mené l'opération d'éradication des groupes sikhs armés en 1991-92) http://www.satp.org/satporgtp/countries/india/states/punjab/terrorist_outfits/BKI2005.htm

Médias

(par ordre chronologique décroissant)

The Indian Express, "Two Babbar Khalsa terrorists convicted, 14 acquitted in Burail jailbreak case", 12/08/2015 <http://indianexpress.com/article/cities/chandigarh/two-babbar-khalsa-terrorists-convicted-14-acquitted-in-burail-jailbreak-case/>

Press Trust of India (PTI, agence de presse indienne), "Burail jailbreak: two Babbar Khalsa terrorists convicted, 14 acquitted", *The Free Press Journal*, 11/08/2015 <http://www.freepressjournal.in/burail-jailbreak-two-babbar-khalsa-terrorists-convicted-14-acquitted/>

JASPREET SINGH, "The True Story of Kanishka Bombing: Special report by Qaumi Awaaz Radio", *Sikh Siyasat Bureau* (site d'information sikh établi au Pendjab, de tendance prokhalistanaise), 29/06/2015 <http://sikhsiyasat.net/2015/06/29/the-true-story-of-kanishka-bombing-special-report-by-qaumi-awaaz-radio/>

Hindustan Times, "Hoshiarpur court acquits BKI activist, 2 others in murder case", 24/04/2015 <http://www.hindustantimes.com/punjab/hoshiarpur-court-acquits-bki-activist-2-others-in-murder-case/story-yojhKqNg3nL4xso1hsmQP.html>

Sikh24 (site d'information sikh établi à New York, de tendance prokhalistanaise), "Bhai Narain Singh Chaura, Pal Singh France, Makhan Singh Gill Acquitted in Fabricated Murder Charge", New York, 24/04/2015 <https://www.sikh24.com/2015/04/24/bhai-narain-singh-chaura-pal-singh-france-makhan-singh-gill-acquitted-in-fabricated-murder-charge/#.Vg5-GWM08vU>

Punjab Timeline (site d'information sikh établi au Pendjab, de tendance prokhalistanaise), "Jail authorities withdraws facilities given to Bhai Jagtar S Tara", 23/02/2015 <http://punjabtimeline.com/jail-authorities-withdraws-facilities-given-bhai-jagtar-s-tara/>

Punjab Timeline, "Tara gets bail", 18/02/2015 <http://punjabtimeline.com/tara-gets-bail/>

Press Trust of India (PTI), "Late Punjab Chief Minister Beant Singh's Assassin Gets Bail in Jail Break Case", *New Delhi Television* (NDTV), 17/02/2015 <http://www.ndtv.com/india-news/militant-jagtar-singh-tara-gets-bail-in-jail-break-case-740356>

Punjab Timeline, "Tara sent to judicial remands, after six days of custody", 16/02/2015 <http://punjabtimeline.com/tara-sent-judicial-remands-six-days-custody/>

Press Trust of India (PTI), "Late Punjab Chief Minister Beant Singh's Assassin Extradited to India: Sources", *New Delhi Television* (NDTV), 16/01/2015 <http://www.ndtv.com/india-news/late-punjab-chief-minister-beant-singhs-assassin-extradited-to-india-sources-728390>

Punjab Timeline, "Jagtar Singh Tara deported to India from Thailand", 17/01/2015 <http://punjabtimeline.com/jagtar-singh-tara-deported-india-thailand/>

PARMJEET SINGH, "Punjab police claims to arrest Khalistan operative Ramandeep Singh Goldy", *Sikh Siyasat Bureau*, 06/11/2014 <http://sikhsiyasat.net/2014/11/06/punjab-police-claims-to-arrest-khalistan-operative-ramandeep-singh-goldy/>

DUA Rohan, "Babbar Khalsa International de facto chief Ratandeep arrested", *The Times of India*, 19/09/2014 <http://timesofindia.indiatimes.com/india/Babbar-Khalsa-International-de-facto-chief-Ratandeep-arrested/articleshow/42853812.cms>

Punjab Timeline, "Khalistan Tiger Force chief Jagtar Tara used fake Facebook ID to radicalise Ramandeep Singh Sunny of Bathinda", 11/11/2014 <http://punjabtimeline.com/khalistan-tiger-force-chief-jagtar-tara-used-fake-facebook-id-radicalise-ramandeep-singh-sunny-bathinda/>

Punjab Timeline, "Punjab police claims to have arrested Babbar Khalsa International 'militant' Ramandeep Singh Sunny", 09/11/2014 <http://punjabtimeline.com/punjab-police-claims-arrested-babbar-khalsa-international-terrorist-ramandeep-singh-sunny/>

Punjab Timeline, "Babbar Khalsa International chief Ratandeep Singh brought to Chandigarh for probe in 1999 blast case", 06/11/2014 <http://punjabtimeline.com/babbar-khalsa-international-chief-ratandeep-singh-brought-chandigarh-probe-1999-blast-case/>

Punjab Timeline, "Punjab police claims to have arrested top Khalistan Tiger Force (KTF) fighter Ramandeep Singh Goldy", 06/11/2014 <http://punjabtimeline.com/punjab-police-claims-arrested-top-khalistan-tiger-force-ktf-fighter-ramandeep-singh-goldy/>

MANJEET SEHGAL, "Security agencies fear revival of military action in Punjab as 30th anniversary of Operation Bluestar approaches", *Daily Mail*, 03/06/2014 <http://www.dailymail.co.uk/indiahome/indianews/article-2646609/Terror-returns-Punjab-Security-agencies-fear-revival-military-action-anniversary-Operation-Bluestar-approaches.html>

The Canadian Press, "Member of Babbar Khalsa terror group ordered deported", *CBC News*, 27/04/2014 <http://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/member-of-babbar-khalsa-terror-group-ordered-deported-1.2623705>

RATTAN MALL, "Former Babbar Khalsa leader Gurmej Singh Gill is inadmissible to Canada, rules IRB", *The Indo-Canadian Voice*, 25/04/2014 <http://www.voiceonline.com/former-babbar-khalsa-leader-gurmej-singh-gill-is-admissible-to-canada-rules-irb/>

PARMJIT SINGH, "Patiala police arrest six Sikhs; accuse them for being BKI members; claims to have 'foiled' terror plot", *Sikh Siyasat Bureau*, 19/03/2014 <http://sikhsiyasat.net/2014/03/19/patiala-police-arrest-six-sikhs-accuse-them-for-being-bki-members-claims-to-have-foiled-terror-plot/>

The Canadian Press, "Inderjit Singh Reyat, Air India Bomb Maker, Loses Appeal Of Prison Term", 13/03/2014 http://www.huffingtonpost.ca/2014/03/13/inderjit-singh-reyat-air-india-bomb-maker-appeal_n_4957797.html

WEYERS JEFFR., "Facebook targets Babbar Khalsa International as "Former" Leader Faces Immigration Hearing", *Brabo* (blog de l'auteur, spécialiste des réseaux terroristes sur Internet), 06/03/2014 <https://braboco.wordpress.com/2014/03/06/facebook-targets-babbar-khalsa-international-as-former-leader-faces-immigration-hearing/>

Press Trust of India (PTI), "Babbar Khalsa leader asked to appear before Canadian authority", *New Delhi Television* (NDTV), 01/01/2014 <http://www.ndtv.com/world-news/babbar-khalsa-leader-asked-to-appear-before-canadian-authority-546463>

Sikh24, "Amritsar Court Declares Bhai Pal Singh (France) Guilty", 17/12/2013 <http://www.sikh24.com/2013/12/17/breaking-amritsar-court-declares-bhai-pal-singh-france-guilty/#.Vg6FS2M08vU>

PARMJIT SINGH, "Sikh man returning from USA arrested by Batala police from Delhi Airport", *Sikh Siyasat Bureau*, 29/11/2013 <http://sikhsiyasat.net/2013/11/29/sikh-man-returning-from-usa-arrested-by-batala-police-from-delhi-airport/>

News East West, "Air India Kanishka bomber Inderjit Singh Reyat expresses remorse, seeks reduction in jail term", 28/11/2013 <http://newseastwest.com/air-india-kanishka-bomber-inderjit-singh-reyat-expresses-remorse-seeks-reduction-in-jail-term/>

CHANDAN HAYGUNDE et SUSHANT KULKARNI, "Nanded man arrested for 'terror' plans in Punjab", *The Financial Express*, 13/09/2013 <http://archive.financialexpress.com/news/nanded-man-arrested-for-terror-plans-in-punjab/1168496>

Hindustan Times, "'Militant' Narain Singh Chaura to be produced in court on Sept 2", 17/08/2013 <http://www.hindustantimes.com/chandigarh/militant-narain-singh-chaura-to-be-produced-in-court-on-sept-2/story-kzeolKnFvOTbAxQJl58kAM.html>

PARMJIT SINGH, "Malaysia deports a Sikh on alleged charges of links with BKI", *Sikh Siyasat Bureau*, 01/07/2013 <http://sikhsiyasat.net/2013/07/01/malaysia-deports-a-sikh-on-alleged-charges-of-links-with-bki/>

PARMJIT SINGH, "Sikh activist Narain Singh Chaura reportedly arrested", *Sikh Siyasat Bureau*, 27/02/2013 <http://sikhsiyasat.net/2013/02/27/alleged-bki-operative-narain-singh-chaura-reportedly-arrested/>

BASSEY Armadeep, "Coventry bomb-maker jailed after Air India explosion in legal bid for freedom", *Birmingham Mail*, 18/11/2012 <http://www.birminghammail.co.uk/news/local-news/man-who-built-bomb-which-blew-315612>

SUMMERS Chris, "Deadly puzzle remains a mystery", *British Broadcasting Company* (BBC), 18/11/2012 <http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/4344051.stm>

Sikh Siyasat Bureau, « Khalistan ideologue Dr. Sohan Singh passed away at 98 », 03/11/2012 <http://sikhsiyasat.net/2012/11/03/khalistan-ideologue-dr-sohan-singh-passed-away-at-98/>

VAIDYANATHAN A. et ABHINAV BHATT, "Supreme Court slams Punjab govt's clemency politics in Balwant Singh Rajoana's case", *New Delhi Television* (NDTV), 29/03/2012 <http://www.ndtv.com/india-news/supreme-court-slams-punjab-govts-clemency-politics-in-balwant-singh-rajoanas-case-473973>

CNN-IBN, "Beant Singh killing: Rajoana's hanging stayed", 28/03/2012 <http://www.ibnlive.com/news/politics/alerts-rajoana-459966.html>

New Delhi Television (NDTV), "Parkash Badal to meet President today with clemency appeal for Balwant Singh Rajoana", 28/03/2012 <http://www.ndtv.com/india-news/parkash-badal-to-meet-president-today-with-clemency-appeal-for-balwant-singh-rajoana-473678>

Indo-Asian News Service (IANS, agence de presse indienne), "Beant Singh's assassin, Balwant Singh Rajoana, to be hanged on Saturday, rules court", *New Delhi Television* (NDTV), 27/03/2012 <http://www.ndtv.com/india-news/beant-singhs-assassin-balwant-singh-rajoana-to-be-hanged-on-saturday-rules-court-473627>

World Sikh Organization (Canada), "The tragic Story of Kulwant Singh", 14/02/2012 <https://m.facebook.com/notes/shaheed-jaswant-singh-khalra-human-rights-activist/the-tragic-story-of-kulwant-singh/363083263710969/>

Press Trust of India (PTI), "Arrested Babbar Khalsa terrorists wanted to revive movement: Delhi Police", *New Delhi Television* (NDTV), 23/12/2011 <http://www.ndtv.com/india-news/arrested-babbar-khalsa-terrorists-wanted-to-revive-movement-delhi-police-573117>

Sikh Siyasat Bureau, "This is not France, we can make you disappear and no one will ask any questions", 29/11/2011 <http://sikhsiyasat.net/2011/11/29/this-is-not-france-we-can-make-you-disappear-and-no-one-will-ask-any-questions/>

New Delhi Television (NDTV), "25 years later, Canada offers \$25,000 to Kanishka victims' families", 23/10/2010 <http://www.ndtv.com/india-news/25-years-later-canada-offers-25-000-to-kanishka-victims-families-437068>

VIKRAM CHOWDHARY, "Babbar Khalsa chief gets life for Beant assassination", *New Delhi Television* (NDTV), 30/03/2010 <http://www.ndtv.com/cities/babbar-khalsa-chief-gets-life-for-beant-assassination-413989>

KIRAN DEEP, "Hawara's arrest brings hope for kin of Tara and Bheora", *The Tribune*, 09/06/2005 <http://www.tribuneindia.com/2005/20050609/punjab1.htm>

RAMESH VINAYAK, "Grounded at last", *India Today*, 13/11/2000 <http://indiatoday.intoday.in/story/kanishka-bombing-three-canadian-sikhs-arrested-15-years-after-incident/1/245198.html>

ZORAWAR SINGH, "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 2 : Jathebandi", *Panthic* (site d'information sikh établi en Californie, de tendance fondamentaliste prokhalistanaise), <http://www.panthic.org/articles/3488>, "Shaheed Bhai Sukhdev Singh Babbar (Part 1 of 9)", *Panthic* <http://www.panthic.org/news/130/ARTICLE/3474/2007-08-08.html>; "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 3 : Sacha Sukha", *Panthic* <http://www.panthic.org/articles/3502>; "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 4 : Blue Star", *Panthic* <http://www.panthic.org/articles/3515>; "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 5 : Time to Regroup", *Panthic* <http://www.panthic.org/articles/3529>; "Shahid Bhai Sukhdev Singh Babbar Part 8 : Shahidi", *Panthic*, <http://www.panthic.org/articles/3570>